

L'ASSEMBLEE GENERALE DE EAAE

Les 23, 24 et 25 Novembre 1995 s'est déroulée à Athènes l'Assemblée Générale constitutive de l'EAAE (European Association for Astronomy Education). Quinze français y participaient : Lucienne Gouguenheim en tant que membre du Conseil Exécutif Provisoire, Michèle Gerbaldi invitée pour parler de l'enseignement à distance, Marc Moutin pour l'Association des Planétariums de Langue Française, Jean-Yves Daniel, du Ministère de l'Education et Francis Berthomieu, Martine Bobin, Frédéric Dahringer, Didier Demarque, Jean-Luc Fouquet, Edith Hadamcik, Lucette Mayer, Sophie Remy, Josée Sert, Catherine Vignon et Denise Wacheux. Une réunion préparatoire avait eu lieu à Paris au mois de Septembre, un Comité National Provisoire y avait été désigné, et nous avons fait des propositions pour cette Assemblée Générale, en particulier pour la création de groupes de travail qui perdureraient ensuite pour donner une vie réelle à l'Association.

Nous avons été luxueusement reçus par Denys Simopoulos et son équipe, et la Fondation Euge-nides nous a accueillis dans ses locaux pour les réunions plénières et les séances de planétarium. Les principaux travaux ont consisté à :

- discuter puis adopter les statuts, qui avaient été préalablement préparés par Roland Szostak, secrétaire provisoire, en collaboration avec des juristes Allemands (le siège de l'Association est en effet à l'ESO, Garching près de Munich), ce qui a pris une après-midi et une soirée entières,

- signer la charte de fondation, élire les membres du Conseil et les représentants nationaux, ce qui a été fait après proposition en bonne et due forme (une candidature devait être présentée par deux membres de l'Association la veille du scrutin), déterminer quels seraient les groupes de travail et en désigner les responsables, ce qui a pris le même temps le dernier jour.

Les débats ont été animés par Richard West (notre "père et mère") et il faut reconnaître que, outre la comète, nous lui devons beaucoup pour la conduite de ceux-ci : son écoute, son désir de prendre en compte le plus possible les diverses remarques, sa volonté d'aboutir, sa patience et sa grande courtoisie ont dominé ces longues heures passées sur ces questions de procédure.

Le Conseil est ainsi constitué : Président : D. Simopoulos (Grèce), Vice-Président : F. Wagner (Luxembourg), Secrétaire : J. More (Ecosse), Trésorier : F. Volck (Allemagne), Editeur de la "Newsletter" : M. Reichen (Suisse), quatre autres membres : L. Abati (Italie), L. Gouguenheim (France), K. Jepsen (Danemark), R. Wieling (Pays-Bas) et enfin R. A. Buckman (Grande-Bretagne) pour le Soutien Financier et A. Vasterberg (Suède) pour la Communication (Internet, Newsletter).

Les groupes de travail sont les suivants :

- "Concepts astronomiques" ou quels savoirs (ou savoir-faire) attend-on des élèves à la fin des grands cycles éducatifs et comment on essaie de les faire prendre en compte dans les programmes : responsable : R. Gaitzsch (Allemagne).

- Matériel didactique : responsable : L. Gouguenheim (France)

- Formation des enseignants (et éducateurs) : Rosa Maria Ros (Espagne)

- "Projets européens pour les élèves" ou organisation de projets concernant des élèves ou des classes de plusieurs pays (un exemple d'activité étant venu de l'éclipses partielle d'octobre 1996 : des observations en divers points d'Europe permettraient un calcul de la distance Terre-Lune) : responsable : M. Winther (Danemark).

- Recherche pédagogique : responsable F. Pettersen (Norvège)

- Action en direction du grand public : responsable : N. Matsopoulos (Grèce)

- Planétariums : responsable : M. Moutin (France).

Ces groupes n'ayant pas eu beaucoup de temps pour se réunir, les intitulés sont parfois un peu

floos, et le contenu précis reste à élaborer : la première tâche des responsables consistera à définir les objectifs et les directions de travail prioritaires, avec les membres qui s'y sont inscrits. Nous nous sommes répartis dans ces divers groupes et nous indiquerons dans le prochain numéro des Cahiers Clairaut qui joindre pour participer au travaux de ces groupes de travail.

En effet, il n'est pas encore possible de devenir membre de l'EAAE pour ceux qui n'étaient pas à Athènes : l'enregistrement de l'Association prendra un bon mois en Allemagne et seulement après seront définies les modalités d'adhésion pour chaque pays (en France, nous aurons peut-être besoin d'une association relais type loi de 1901 pour pouvoir collecter les fonds). Les lecteurs des Cahiers devront donc devoir patienter encore un peu pour adhérer et participer à l'EAAE!

C'est essentiellement ce que nous retiendrons de cette AG d'Athènes... Il y aurait beaucoup à dire sur nos humeurs diverses là-bas : notre déception devant le peu de temps accordé à la construction réelle de l'organisation à travers les groupes de travail, alors que nous avons passé une après-midi, fort sympathique certes, à l'Acropole et à l'observatoire du Penteli ; le peu de temps dévolu aux interventions pédagogiques alors que nous avons passé des heures devant des projections de pages d'ordinateur censées nous démontrer les mérites d'Internet ou de tel CDI ou CD-ROM ; la présentation de certains spectacles de planétarium, esthétiques peut-être, mais n'ayant pas d'objectif scientifique ; et les regrets que les contacts n'aient vraiment pris de consistance qu'après les travaux de la dernière demi-journée...

Mais pour terminer de manière moins désabusée, nous pouvons dire que le groupe français n'est pas resté passif :

- deux des nominations des membres élus du Conseil avaient été présentées par notre groupe (Lucienne ayant été présentée par le groupe Italien et ayant été sollicitée pour de plus hautes fonctions par le groupe Allemand), nos principales propositions pour les groupes de travail ont souvent été à la base de la désignation de leurs animateurs...

- Quatre contributions ont été présentées en séance plénière : Denise Wacheux a montré son parapluie, Jean-Luc Fouquet a parlé de l'enseignement de l'Astronomie pour les enfants de moins de 15 ans, Francis Berthomieu a donné un exemple d'utilisation active par les élèves de son dernier logiciel sur la Lune et Michèle Gerbaldi a commenté le bilan de la formation à distance en Astronomie délivrée par la Faculté d'Orsay.

Comme nous l'a dit l'un des participants, H. Ateb de Tunisie (mais oui ! cela aussi, c'est l'EAAE...), "avec le CLEA, vous autres Français n'avez pas besoin de cette association européenne" ; certains d'entre nous au CLEA le pensent aussi et préfèrent lui réserver leur énergie. Faut-il participer ou non à l'EAAE ? Le CLEA existe à travers le travail de tous ses membres et il continuera à travers sa diversité et son originalité ; si nous sommes plusieurs à nous investir en plus à l'EAAE, c'est que, forts de cette richesse, nous pouvons apporter à l'EAAE notre conception de l'enseignement de l'Astronomie (que nous partageons si spontanément avec les Espagnols, les Italiens par exemple), et ce n'est sûrement pas inutile face à une conception "européenne" plus fascinée par la technologie et autres écrans. Et au-delà je rappellerai aussi la conception de l'Ecole qui nous est chère : celle qui éduque, mais aussi celle qui socialise et qui intègre... ce qui n'a pas l'air si évident pour les partisans du tout Internet. Comme dirait Paul Virilio, n'abandonnons pas notre "prochain" au profit de notre "lointain" (même si le lointain est toujours cher au coeur des astronomes !).

Josée SERT

représentante nationale de l'EAAE pour la France